

suprématie des Européennes ou des Américaines. Tamiya ne pouvait pas laisser faire les autres sans réagir. La Toyota Tom's 84 C est une première réponse sérieuse.

Présentation

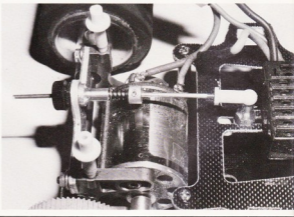
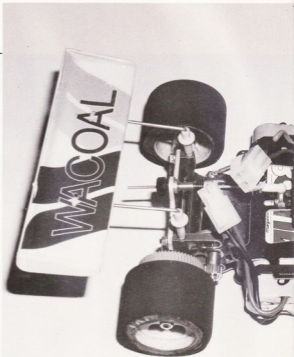
Je dirais seulement... comme d'habitude ! Tout y est - jolie boîte, superbe qualité de la carrosserie, pièces légères, finition impeccable, notice super claire, kit complet (manque seulement le pack de propulsion et la radio). Nous sommes en présence d'un ensemble de pièces faites pour la compétition et permettant, après un montage soigné, de s'aligner en concours avec des chances certaines. La qualité des pièces ne supporte aucune critique désagréable. Le châssis est doublé par la platine radio très longue, le train arrière est rigidifié par deux renforts en aluminium, les jantes légères et très belles sont maintenues par un écrou central, le différentiel à engrenages se loge partiellement dans la jante, le réglage de la souplesse du train arrière, autant de détails qui confirment la destination de cette voiture. Les pneus et le variateur mécanique de très belle facture complètent l'équipement énuméré ci-dessus.

Montage

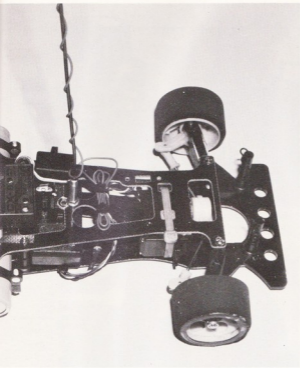
On fait rapidement le tour du contenu de la boîte et à l'aide de la notice, on repère les éléments à assembler. Il faut environ 3 à 4 heures pour finir le montage de base. L'utilisation du frein filet pour les vis est recommandé. Surtout que les concepteurs de cette voiture ont fait un effort pour diminuer au maximum le nombre de vis. Par exemple : à l'avant, une seule vis maintient le châssis, le pare-chocs, le porte-fusée avant et la colonnette de carrosserie. Il est dommage de constater, encore une fois, que la visserie est en acier et non aluminium. Ce petit reproche peut être formulé aussi pour l'axe arrière qui est en acier mais de faible diamètre - 5 mm. Avant l'assemblage du châssis et de la platine radio, je vous recommande de passer les bords de l'époxyc au papier abrasif pour enlever les petites bavures de fibre de verre restant après le cisaillement lors de la fabrication de ces deux pièces.

Les dessins sont très explicites et le montage s'effectue dans l'ordre indiqué sans aucun problème. Tous les points délicats sont détaillés avec des précisions concernant les distances à respecter, les jeux à préserver, les points de lubrification, l'ordre de montage et les vis utilisées.

Les éléments de la radiocommande sont maintenus sous ou sur la platine radio à l'aide d'adhésif double face. L'antenne rigide, en acier, peut être utilisée comme antenne en utilisant un œillet permettant d'effectuer une liaison soudée. Dans ce cas, il faut couper 24 cm du fil du récepteur et souder l'extrémité à la base de l'antenne



AUTO8 ESSAI

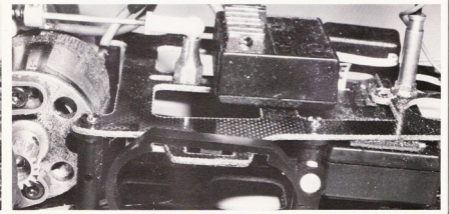
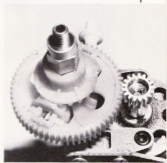


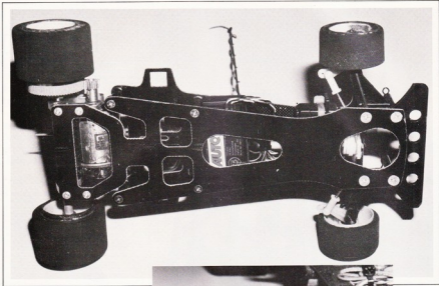
1. La platine supérieure, avec un rattrapage de réglage, procure à la Tom's une rigidité suffisante. Le châssis mémorise très peu les chocs grâce à cette platine.

2. Le réglage de la dureté de la suspension du train arrière. Simple mais efficace.

3. Seule modification : un système de montage rapide d'accus.

4. Le différentiel est à pignons et d'une douceur remarquable.





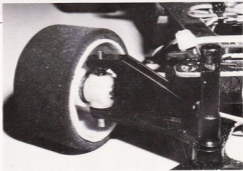
rigide. La longueur totale de l'antenne de réception ne sera pas, de cette façon modifiée. Les liaisons entre les différents éléments de la radio sont très courtes et le surplus de fil sera maintenu contre la platine radio à l'aide des colliers en plastique.

Dans le kit on trouve un servo-servo qui se monte directement sur le servomécanisme de direction (en réalité, Tamiya vous fournit trois têtes différentes s'adaptant sur la majorité des servos). Le ressort du servo-servo en forme de bague couplée est suffisamment robuste et fort pour transmettre fidèlement le déplacement du servo et protéger efficacement la tête du servomécanisme, en cas de choc d'une roue avec un obstacle.

Les six roulements à billes de diamètre 5 mm sont là pour faciliter la rotation de l'axe du différentiel (2) et des roues avant (deux roulements dans chaque jante). Les trois dernières pages de la notice vous expliquent l'art et la manière de peindre et décorer la carrosserie et l'aileron. Tout est indiqué jusqu'à l'emplacement du moindre autocollant et même la composition des teintes spécifiques pour la variante DOME WACDAL. C'est vraiment super détaillé, mais le contraire nous étonnerait de la part de Tamiya.

Sur la piste

Le montage terminé et la carrosserie peinte, on peut procéder aux premiers essais. Notre moquette traditionnelle de Crétail nous permet de dégraisser les réglages et choisir des pneus. Le moteur (RS 540 S) et le variateur « de boîte » ont été remplacés par un « briquet » de JMF et par le variateur électronique KO PROPO CX II MOSFET. Le pack est maintenu en place par des colliers réutilisables mais pour éviter les glissements éventuels, j'ai fait appel aux colliers vissables (genre Schumacher ou Corally). Les rotules sur les fusées avant sont très libres en rotation et assurent un maintien sans problèmes. Pre-



Détail ▲
des fusées
avec
les
suspensions.

La chéssais
est
en époxy
teinté
en noir
pour
obtenir
un look
de carbone.

mière ligne droite pour ajuster le trim... et le plein gaz. La motricité est très bonne. Voyons maintenant la directivité. Par précaution, j'ai monté des pneus relativement durs (contrairement aux pneus livrés qui me paraissent un peu mous). Avec le produit (TRACKTIC) pas un soupçon de sous-virage. La voiture enroule parfaitement et suit la trajectoire voulue. A la limite, c'est le train arrière qui se dérobe un tout petit peu. Le réglage AR permet de corriger cet inconvénient. La piste tracée présentait quelques passages très techniques. Un changement rapide des appuis et deux épingles. Dans le « S », la Tom's 84 C se comporte très bien. Dans les épingles, les choses se gâtent légèrement et le train arrière très saute pour trouver sa trajectoire. On sent que tout est limité mais il suffit d'entrer un peu moins vite pour accélérer progressivement en gardant une parfaite motricité sans pénaliser la vitesse de passage. Le sautement du train arrière est plutôt provoqué par l'optimisme du pilote

sécurisé et par la stabilité de la voiture en ligne droite que par un défaut de construction.

L'adaptation de pneus arrière, un degré plus durs, peut diminuer voire supprimer ce phénomène, de même que le réglage plus ferme de la partie arrière agira dans ce sens.

Conclusion

La Tamiya Tom's 84 C est très simple à construire, super facile à entretenir et très agréable à piloter, possédant les réglages du vrillage (par la fixation de la platine radio) et de la dureté du train arrière, elle peut être adaptée aux différents tracés et différents antennes, ressorts avant un peu mou, pneus de « boîte » peu adaptés) sont faciles à corriger ce qui rend la Tom's 84 très attachante. Bien joué, Tamiya.

G. Bohdanowicz